

Le TNP-Villeurbanne en tournée au Maroc, avec

4 Comédies de Molière

Sganarelle ou le Cocu imaginaire

Les Précieuses ridicules

La Jalousie du Barbouillé

Le Médecin volant

Mises en scène Christian Schiaretti
avec la troupe des comédiens du TNP

Du 7 mai au 5 juin 2010

**Agadir - Casablanca - Mohammedia - Fès
Meknès - Tétouan - Rabat - Marrakech**



Relations presse

Dominique Raclé

00 33 1 44 53 90 41/06 68 60 04 26

dominiqueraclé@wanadoo.fr



Tournée organisée par
les Instituts français
avec le soutien de
l'Ambassade de France au Maroc



4 Comédies de Molière avec la troupe du TNP

Mises en scène **Christian Schiaretti**

Avec **Laurence Besson, Olivier Borle, Jeanne Brouaye, Julien Gauthier, Damien Gouy, David Mambouch, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier**

Conseiller littéraire **Gérald Garutti**

Lumières **Julia Grand**

Costumes **Thibaut Welchlin**

Coiffures, maquillage **Nathalie Charbaut, Claire Cohen**

Accessoires **Fanny Gamet**

Directeur des combats **Didier Laval**

Chant **Emmanuel Robin**

Danse **Véronique Élouard, Maud Tizon**

Assistante **Laure Charvin-Gautherot**

Habilleuses en jeu **Aude Bretagne, Adeline Isabel**

Techniciens en jeu **Luis Carmona, Fabrice Cazan**

Les décors ont été conçus et réalisés par les ateliers du TNP sur une idée de Christian Schiaretti

Un spectacle du Théâtre National Populaire – Villeurbanne, avec le soutien du Département du Rhône, de la Région Rhône-Alpes pour l'insertion des jeunes professionnels

Avec la participation artistique de l'ENSATT



Relations presse: Dominique Racle: 00 33 1 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@wanadoo.fr

Calendrier de la tournée*

Agadir - du 7 au 8 mai

(représentations en plein air)

. Vendredi 7 mai de 14 h00 à 15 h00 rencontre avec les étudiants de l'Université IBN Zohr

. Vendredi 7 mai à 20 h30

Le Médecin volant; Sganarelle ou le Cocu imaginaire

. Samedi 8 mai à 20 h30

Les Précieuses ridicules

Casablanca - du 11 au 15 mai

. Mardi 11 mai à 15 h00

rencontre à la Villa des Arts

. Mercredi 12 mai à 10 h30

La Jalousie du Barbouillé; Le Médecin volant (représentation scolaire)

. Mercredi 12 mai de 13 h00 à 14 h30

rencontre-déjeuner avec des comédiens et metteurs en scène marocains

. Mercredi 12 mai à 20 h00

Sganarelle ou le Cocu imaginaire;

Les Précieuses ridicules (soirée officielle)

. Jeudi 13 mai à 10 h30

Sganarelle ou le Cocu imaginaire

(représentation scolaire)

. Jeudi 13 mai à 15 h00

La Jalousie du Barbouillé; Les Précieuses ridicules (représentation scolaire)

. Vendredi 14 mai rencontres (collèges et lycées)

. Samedi 15 mai rencontres et/ou ateliers

. Samedi 15 mai à 17 h30

La Jalousie du Barbouillé; Le Médecin volant

Mohammedia - 17 mai

. Lundi 17 mai à 14 h30

La Jalousie du Barbouillé; Le Médecin volant (représentation scolaire)

. Lundi 17 mai à 19 h30

Les Précieuses ridicules

Fès - du 20 au 22 mai

. Jeudi 20 mai à 15 h00

Sganarelle ou le Cocu imaginaire (représentation scolaire)

. Jeudi 20 mai à 20 h00

Le Médecin volant; Les Précieuses ridicules

. Samedi 22 mai à 15 h30

Sganarelle ou le Cocu imaginaire

Les Précieuses ridicules

Meknès - du 24 au 26 mai

. Lundi 24 mai à 15 h00

Sganarelle ou le Cocu imaginaire (représentation scolaire)

. Lundi 24 mai à 17 h00/18 h00

rencontre à l'université My-Ismaël

. Lundi 24 mai à 19 h00/20 h00

rencontre au Lycée Paul-Valéry

. Mardi 25 mai à 10 h00/11 h30 rencontre

(université My-Ismaël et lycée de Référence)

. Mardi 25 mai à 15 h00

Le Médecin volant (représentation scolaire)

. Mardi 25 mai à 20 h00

Les Précieuses ridicules

. Mercredi 26 mai à 15 h00 rencontre/ atelier au Théâtre de l'Institut-Français

. Mercredi 26 mai à 20 h00

Sganarelle ou le Cocu imaginaire;

Les Précieuses ridicules

Tétouan - 29 mai

. Samedi 29 mai à 16 h00

La Jalousie du Barbouillé;

Les Précieuses ridicules.

(Rencontre à l'issue des représentations)

Rabat - 31 mai et 1^{er} juin

. Lundi 31 mai à 14 h30

La Jalousie du Barbouillé; Le Médecin volant;

Les Précieuses ridicules.

(représentation scolaire).

. Mardi 1^{er} juin à 10 h00

rencontre avec les étudiants de l'ISADAC

. Mardi 1^{er} juin à 20 h00

Sganarelle ou le Cocu imaginaire

Les Précieuses ridicules

Marrakech - 4 et 5 juin

(représentations en plein air)

. Vendredi 4 juin à 14 h30 rencontre à l'École supérieure des Arts visuels

. Samedi 5 juin à 10 h30 rencontre à l'École supérieure des Arts visuels

. Samedi 5 juin à 20 h00

La Jalousie du Barbouillé

Les Précieuses ridicules

* calendrier susceptible de modifications

Pour la première fois depuis notre arrivée à Lyon en 2002, le TNP partira avec sa troupe d'acteurs, présenter quatre comédies de Molière au Maroc en mai-juin, puis en Corée à l'automne, renouant ainsi avec les grandes tournées internationales du Théâtre National Populaire et accomplissant notre mission de théâtre public: diffuser le répertoire du théâtre français à l'étranger.

Pendant plus d'un mois nous allons sillonner le Maroc, pays francophone, à la rencontre du public marocain; nous jouerons en alternance pour les scolaires, pour le grand public; dans des théâtres mais aussi en plein air, le matin, l'après midi, le soir; nous aurons des rencontres après les spectacles, sur place, mais aussi dans les écoles, les universités.

Impatience de rencontrer, de s'enrichir, d'écouter Molière l'universel!

Je remercie pour leur invitation l'Institut Français de Casablanca, les Instituts Français et l'Ambassade de France au Maroc.

Christian Schiaretti

Des liens avec le Maroc

A la Comédie de Reims, Christian Schiaretti avait commandé au philosophe Alain Badiou (né au Maroc), un cycle autour du personnage de Ahmed comme un nouveau Scapin: *Ahmed le subtil, Ahmed philosophe et Ahmed se fâche*, (Éditions Actes Sud-Papiers).

Ahmed philosophe est parti en tournée à l'automne 1997 à Meknès, Fès, Rabat, Marrakech, Casablanca et Tanger. Au cours de ce périple, des échanges révélèrent de nouvelles amitiés. Christian Schiaretti fut invité à l'université de Meknès à participer à un colloque avec Jean-Luc Joly sur « la ruse », autour des personnages de Joha et Sganarelle. Puis, il anima plusieurs stages de théâtre à l'université de Fès.

Dans le cadre du « Temps du Maroc en France », 1999, il a invité à Reims, parmi d'autres artistes et écrivains marocains, Youssef Fadel, dont il a préfacé la pièce *Je traverse une forêt noire*, (Éditions théâtrales, Passages francophones, 2002).

De la rencontre avec le metteur en scène Abdelwahed Ouzri et de la comédienne Touriah Jabrane est née l'idée de traduire *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon en arabe. Cette pièce fut présentée en version française par Gisèle Torterolo, mis en scène par Christian Schiaretti, et en version arabe par Touriah Jabrane, dirigée par Abdelwahes Ouzri au Temps du Maroc en France, 1999.

Touriah Jabrane fut de nouveau son invitée avec *Stabat Mater Furiosa*, à l'occasion des Langagières, manifestation autour de la langue et de son usage, au TNP à Villeurbanne en 2004.

Molière source d'inspiration du théâtre populaire marocain

Molière occupe une place privilégiée dans le répertoire du théâtre marocain. Dès les années cinquante, le collectif Tayeb Al Alj, Tahar Ouaziz et Abdessamad Kenfaoui signe *Amiel Joha*, une adaptation des *Fourberies de Scapin*.

Mais c'est sans aucun doute Ahmed Tayeb Al Alj et Tayeb Seddiki, deux figures emblématiques de la dramaturgie marocaine qui ont contribué à faire connaître auprès du grand public, l'ensemble du répertoire de Molière.



Le Malade imaginaire par Tayeb Al Alj

Tayeb Al Alj, le pionnier

Comédien, auteur dramatique et parolier, Ahmed Tayeb Al Alj a fait ses débuts au sein du collectif Ataoukil du Centre Marocain de la Recherche Dramatique. Porteur d'une tradition orale, maîtrisant les subtilités et finesse de la langue populaire, il s'est vite imposé comme principal dramaturge. Il a adapté la quasi totalité de l'œuvre de Molière ainsi que des pièces de Shakespeare et de Jules Romains.

Il en ressort des pièces originales, réécrites en arabe dialectal dans la pure tradition orale. On lui doit une centaine de pièces, dont *Joha et les pommes* et *La Maison de Lalla Chama*, entre autres grands succès, ainsi qu'une douzaine de scénarii pour la télévision. S'inscrivant dans la transmission, il a été le formateur d'une génération entière de comédiens à l'École de Théâtre de Rabat et de Casablanca. Il reste le père fondateur du théâtre marocain d'après l'indépendance.



Tayeb Seddiki, fondateur de la troupe Masrah Ennass

Tayeb Seddiki, né en 1938, à Essaouira, est probablement la personnalité la plus marquante du théâtre marocain. A la fois, comédien, metteur en scène et auteur dramatique ou poète, il crée à la fin des années 50, Masrah Ennas (le théâtre des gens), la première troupe professionnelle du Maroc. A l'image du TNP de Jean Vilar, ce théâtre de proximité va à la rencontre du public et présente les grands classiques, de Molière à Aristophane, avec la volonté de conquérir le plus large public. À l'époque, ses pièces se jouent dans un espace de fortune, aménagé à côté

du port de Casablanca. Certaines représentations sont également réservées à différentes corporations: marins, instituteurs et femmes de ménage. Le succès est au rendez-vous.

Consacré par la critique française et soutenu par les *leaders* de l'Union nationale des forces populaires dont Mehdi Benbarka et Abderrahim Bouabid, Tayeb Seddiki est le fondateur du théâtre populaire marocain. Passionné par Molière, il a interprété une adaptation des *Fourberies de Scapin* (*Amiel Joha*) qu'il joue en jellaba au Théâtre des Nations à Paris, en 1956. Il a également participé à la traduction en darija (arabe dialectal) de plusieurs autres pièces, notamment: *Les Fourberies de Jeha*, d'après Molière – adaptation de Atae Wakil et *Mahjoub* d'après *L'École des femmes*.

Il a traduit *Le Médecin Volant*, *La Jalousie du Barbouillé*, *L'École des femmes* et *Les Fourberies de Scapin* (en français), et il est l'auteur de *Molière, ou pour l'amour de l'humanité*, Eddif, Casablanca, 1996.

Voir naître Molière

Que connaît-on au fond de Molière? de Corneille? Deux, trois pièces, peut-être... On ne connaît finalement pas l'œuvre, seulement certaines parties. Quand je travaille sur un auteur, je fais appel à des pièces qui ne sont pas forcément connues ou reconnues. En l'occurrence, ce sont ici des textes qui sont le fondement de l'œuvre de Molière. Il a eu une vie de tournée pendant treize ans où il a traversé la France entière.

Durant cette période il est d'abord acteur et il est auteur au sens où l'on pouvait l'être à l'époque, c'est-à-dire plagiaire: il s'inspire de canevas de farces. C'est à ce moment qu'il trouve les définitions de son théâtre futur. Quand on monte les pièces d'origine, on voit Molière naître, on le voit advenir et on s'aperçoit qu'il n'est pas aussi moral ou moraliste que ce que l'on pense.

On rencontre des personnages dans les premières pièces, que l'on retrouve ensuite dans ses classiques. Le Sganarelle du *Cocu imaginaire*, et surtout de *L'École des Maris*, est le fondement de l'Arnophe de *L'École des femmes* et de l'Alceste du *Misanthrope*. On s'aperçoit, par exemple, qu'Alceste n'est pas un personnage que le théâtre contemporain présente généralement comme une vérité, comme quelqu'un qui a tout compris et qui préfère se détacher du monde. En fait, c'est plus compliqué que cela, Alceste a l'ascendance de Sganarelle, et même du Barbouillé: «Je suis le plus malheureux de tous les hommes, j'ai une femme», pourrait être un titre générique de l'ensemble de l'œuvre. Mascarille, le valet des *Précieuses ridicules*, possède, lui, la langue, les manières, la délectation absolue de ses provocations, de ses séductions désinvoltes, mécanismes que l'on retrouvera chez *Don Juan*.

Les premières farces de Molière ont été écrites pour des troupes. Ce sont leurs racines. Ils étaient une dizaine comme nous. Ils faisaient tout et évidemment les conditions d'accueil et de tournée les faisaient travailler sur un théâtre de tréteau. Les décors n'existaient pas, il y avait juste des accessoires pour jouer, une table, une chaise et puis voilà. Jouer dans ces conditions nous permet de retrouver le fonctionnement des farces et des comédies et d'aller partout.

Le public adolescent a ri d'ailleurs très intelligemment à la première série des représentations car je crois que c'est un théâtre plus anarchiste que le théâtre moraliste qui va suivre; la jeunesse s'y retrouve. Il y a quelque chose d'une enfance première, comme dans les premiers petits films de Chaplin. Dans ces pièces-là, on entend beaucoup le règne de l'apparence. Il y a de la place pour la rédemption des exploités, des pauvres, des valets qui retournent la démonstration de cette apparence du pouvoir. Aujourd'hui, c'est une des questions qui nous habite beaucoup: un pouvoir qui parle populaire et qui, en même temps, manie le bâton. Comment peut-on établir une distance? Comment peut-on retourner le gant du pouvoir?

Christian Schiaretti

De Mascarille à Sganarelle

Les premières comédies de Molière sont le lieu d'un partage et de rencontres. Elles forment le seuil mêlé où s'achève un âge et s'invente un monde. Différents ordres s'y jouent, s'y frottent et s'y confrontent. D'un côté, des personnages chimériques poursuivent une idée fixe, vivent de leur obsession, et jouissent de leur marotte. Mascarille, Cathos et Magdelon des *Précieuses ridicules*, le Sganarelle du *Sganarelle* sont des aveugles privés des lumières de la raison et sur eux ne souffle pas l'esprit de liberté. Imaginaires, ils le sont tous. Imaginaires, ces précieuses qui n'en sont pas, ces pecques de province qui, à peine débarquées, pensent tenir un salon qui rivalisera bientôt avec celui de l'Hôtel de Rambouillet. Imaginaires, ces marquis de ramage et de plumage, finalement déplumés et ramenés à la nudité crue de leur condition sociale. Imaginaire, ce cocu ombrageux, prompt à sentir sur son front pousser le bois mais beaucoup moins à en donner des coups sur le dos de son rival.

Mais en matière d'aveuglement, un partage s'opère à nouveau, au sein même du camp de ces vrais maniaques aux qualités imaginaires: Mascarille contre Sganarelle. D'un côté, une folie virtuose, un plaisir aristocratique du jeu, de l'invention, un abandon au délire sans limite: voici Mascarille en feu d'artifice, certes *in fine* pris au piège de sa tromperie, mais ayant au moins savouré en toute jouissance ses illusions (*Les Précieuses ridicules*). De l'autre côté, voilà Sganarelle, bon bourgeois accapareur, amoureux de lui-même et fermé à autrui, rivé à son moi comme à son bien le plus précieux, agrippé à sa femme (*Sganarelle*), et bientôt rivé à sa cassette (Harpagon dans *L'Avare*), à son « pauvre homme » dévôt (Orgon dans *Tartuffe*) à sa maladie (Argan dans *Le Malade imaginaire*). Ici, une puissance d'ouverture, un appétit de vie et de jeu, une esthétique de la dépense; là, un principe d'enfermement, une monomanie au détriment de la vie (la sienne et celle des autres), une éthique de l'accumulation.

Ici, le dernier aristocrate dépensier; là, le premier bourgeois thésauriseur. Ici, la cigale, là, la fourmi. Dans ces comédies, deux éthiques et deux esthétiques – pour un seul comique, génial, celui de Molière, où viennent s'entrecroiser et se perdre les lignes de partage d'une civilisation naissante. Où s'invente un monde, déjà classique: littéralement, de premier rang.

Gérald Garutti, extrait de *La Guerre des ordres*, Cahier du TNP n°7

Sganarelle ou le Cocu imaginaire



Avec

Laurence Besson La femme de Sganarelle

Olivier Borle Un parent

Jeanne Brouaye Célie, **Julien Gauthier** Sganarelle

Damien Gouy Gorgibus, **David Mambouch** Un parent

Clément Morinière Gros-René

Jérôme Quintard Villebrequin

Julien Tiphaine Lélia

Clémentine Verdier La suivante

techniciens en jeu **Luis Carmona**, **Fabrice Cazan**

(durée du spectacle: 50 mn)

Julien Gauthier, Jeanne Brouaye. © Grégory Brandel

Gorgibus entend marier sa fille Célie – d’abord fiancée à Lélia – à Valère, fils de Villebrequin. Célie se désolait et, dans son trouble, laisse tomber à terre le portrait de Lélia qu’elle regardait. Survient Sganarelle qui aide à transporter la jeune fille évanouie dans sa chambre. Mais la femme de Sganarelle a vu la scène de sa fenêtre; elle n’a aucun doute, son mari la trompe. Sortant dans la rue, elle y ramasse le portrait de Lélia et Sganarelle la trouve le contemplant: aucun doute, elle a un galant..

Les Précieuses ridicules



Avec

Laurence Besson Marotte, **Olivier Borle** Jodelet

Jeanne Brouaye Magdelon

Julien Gauthier Almanzor

Damien Gouy Gorgibus; Un porteur

David Mambouch Mascarille

Clément Morinière Du Croisy

Jérôme Quintard Un musicien; Un porteur

Julien Tiphaine La Grange

Clémentine Verdier Cathos

techniciens en jeu **Luis Carmona**, **Fabrice Cazan**

(durée du spectacle: 1 h 00)

David Mambouch, Clémentine Verdier, Olivier Borle.
© Christian Ganet

Deux jeunes seigneurs, La Grange et Du Croisy, recherchent en mariage la fille et la nièce du bourgeois Gorgibus. Une entrevue vient d’avoir lieu, mais elle n’a point satisfait les jeunes gens. Les demoiselles ont traité avec impertinence leurs prétendants qu’elles ne trouvent point assez à la mode. Ceux ci, fort irrités, se retirent; et La Grange jure de se venger avec l’aide de son valet Mascarille..

La Jalousie du Barbouillé



Laurence Besson, Jérôme Quintard. © Christian Ganet

Avec

Laurence Besson Angélique

Olivier Borle La Vallée; Un auditeur

Jeanne Brouaye Cathau; Un auditeur

Julien Gauthier Le docteur,

Damien Gouy Valère; Un auditeur

David Mambouch Un auditeur

Clément Morinière Villebrequin; Un auditeur

Jérôme Quintard Le Barbouillé

Julien Tiphaine Gorgibus; Un auditeur

Clémentine Verdier Un élève

habilleuses en jeu **Aude Bretagne, Adeline Isabel**

techniciens en jeu **Luis Carmona, Fabrice Cazan**

(durée du spectacle: 30 mn)

Un jaloux condamne sa porte à sa femme trop volage; celle-ci invente un stratagème pour faire sortir son mari et entrer elle-même dans la maison en le laissant dehors.

Le Médecin volant



Damien Gouy, Jérôme Quintard. © Christian Ganet

Avec

Olivier Borle Valère

Jeanne Brouaye Sabine,

Julien Gauthier Un avocat

Damien Gouy Sganarelle

David Mambouch Gorgibus,

Jérôme Quintard Gros-René

Clémentine Verdier Lucile

habilleuses en jeu **Aude Bretagne, Adeline Isabel**

techniciens en jeu **Luis Carmona, Fabrice Cazan**

(durée du spectacle: 30 mn)

Valère aime Lucile et en est aimé, mais Gorgibus, père de Lucile, entend la marier à Villebrequin. Lucile feint d'être malade, et Sabine, sa cousine, va trouver Valère pour lui demander un médecin complaisant, lequel donne pour remède à la malade de s'installer au grand air, dans un pavillon situé au bout du jardin de son père. Là, les deux amants pourront se retrouver...



Christian Schiaretti

Né en 1955, Christian Schiaretti, après des études de philosophie, débute dans les années 1980 en fondant sa compagnie avant d'être nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans.

Il y mène une politique de répertoire et débute une fructueuse collaboration avec l'écrivain et philosophe Alain Badiou, qui aboutit aux créations des farces contemporaines: *Ahmed le subtil* (Festival d'Avignon, 1994), puis *Ahmed philosophe* (1995), *Ahmed se fâche* (1995) et *Les Citrouilles* (1996). Par la suite, c'est le poète Jean-Pierre Siméon, qui accompagne la trajectoire artistique de la Comédie de Reims, pour un travail autour du questionnement de la langue. Le Théâtre et la Poésie ne sont-ils pas les lieux manifestes de cette question? Quatre pièces ont été créées à partir de cette collaboration: *D'entre les morts* (1999), *Stabat mater furiosa* (1999), *Le Petit Ordinaire* (2000), *La Lune des pauvres* (2001). En 1998, Christian Schiaretti et Jean-Pierre Siméon, conçoivent un événement autour de la langue et de son usage intitulé: *Les Langagières*.

En 2002, Christian Schiaretti est nommé à la direction du Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

Il y a créé notamment, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill (2003); *Père* de Strindberg et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel (2005); ***Coriolan* de Shakespeare (2006), récompensé par de nombreux prix: Prix Georges-Lerminier 2007, décerné par le Syndicat de la Critique, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public, 2009.**

A la Comédie-Française il a mis en scène *Aujourd'hui ou les Coréens* de Michel Vinaver (Théâtre du Vieux-Colombier – 1993) et fait entrer au répertoire de la Salle Richelieu, *Le Grand Théâtre du monde*, suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps*, de Pedro Calderón de la Barca en 2004. En 2006, à l'invitation de Théâtre Ouvert, il a mis en espace *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch.

L'aventure théâtrale de Christian Schiaretti est également jalonnée de rencontres avec des comédiens tels que Nada Strancar avec laquelle il monte *Jeanne*, d'après *Jeanne d'Arc* de Péguy (1999/2000) et *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (2001/2002) spectacle qui reçoit le Prix Georges-Lerminier, 2002 du Syndicat de la Critique, *Nada Strancar chante Brecht/Dessau* avec Jean-Claude Malgoire (2007).

De 2007 à 2009, il crée avec les comédiens de la troupe du TNP, Les Farces et Comédies de Molière: *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'École des maris*, *Les Précieuses ridicules* (2007); *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* (2008); *Le Dépit amoureux*, *L'Étourdi ou les contretemps* (2009).

En mars 2008, il monte *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, jouée pour la première fois en France dans sa version intégrale. Pour cette mise en scène, il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique, pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

En septembre 2009, il crée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle, avec, dans le rôle titre, Laurent Terzieff.

Dès son arrivée, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène avec les élèves des différentes promotions *Utopia* d'après Aristophane (2003), *L'Épaule indifférente et la Bouche malade* de Roger Vitrac (2004), *Les Aveugles*, *Intérieur*, *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2006), *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin (2007), *Hippolyte* et *La Troade* de Robert Garnier (2009).

Christian Schiaretti a été président du SYNDEAC de septembre 1994 à septembre 1996.

Il est président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues qui pose la question de la poésie dramatique au travers de l'exégèse, la transmission, l'élaboration des textes inouïs.

Les comédiens de la troupe du TNP



Laurence Besson Élève de l'ENSATT dans la 62^e promotion, elle y a notamment travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Pertont... Elle a passé une maîtrise d'études théâtrales et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver et *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti, *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle, *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Parallèlement, elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, *La Cantate à quatre voix* de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramente.



Olivier Borle D'abord formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dans les classes de Madeleine Marion, Pierre Vial et Jean-Claude Durand, il a fait partie de la 62^e promotion de l'ENSATT, où il a étudié sous la direction de Christophe Pertont, Christian Schiaretti, Enzo Cormann, Philippe Delaigue. Il fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, mises en scène Christian Schiaretti. Au printemps 2007, il a mis en scène *Premières Armes* de David Mambouch au TNP - Villeurbanne. Il a joué dans *Noires Pensées*, *Mains Fermes* de David Mambouch, mis en scène par l'auteur.



Jeanne Brouaye Elle suit une formation de comédienne à l'École Claude Mathieu et de danseuse au Studio Harmonic, puis, après des études de lettres, elle entre à l'ENSATT dans la 63^e promotion. Elle y a travaillé notamment avec Michel Raskine, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Christian Schiaretti... Elle a participé aux Rencontres internationales de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci. Depuis sa sortie de l'ENSATT, elle a joué dans *Parasites* de Marius von Mayenburg, mise en scène Olivier Rey, et a intégré la troupe du TNP où elle a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti, *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Elle joue dans *Le More cruel*, mise en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœil. Au cinéma, elle a tourné dans *La Fille coupée en deux* de Claude Chabrol.



Julien Gauthier Il débute au Studio 34 dirigé par Philippe Brigaud, puis entre à l'École du Théâtre national de Chaillot dans les classes de Jean-Claude Durand, Philippe Bouclay et Laurent Serrano. Il a écrit et mis en scène *Le Rêve tzigane* à Clamart. Sacré « jeune talent » avec Jean Marbœuf au Festival de Cannes 2001, il est aussi nommé pour le prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts-métrages 2004 avec *Far West* de Pascal-Alex Vincent. Il intègre l'ENSATT dans la 66^e promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare et *7 Farces et Comédies de Molière*. Il joue dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Il mets en espace *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségat, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



Damien Gouy Il a joué, entre autres, avec Fabrice Éberhard, *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Mariage forcé* et *L'Amour médecin* de Molière, *Plume* d'après Henri Michaux, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, et suivi des cours à l'École d'art dramatique de Georges Montillier à Lyon. Il intègre la 65^e promotion de l'ENSATT où il travaille, avec Jerzy Klesyk, France Rousselle, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Christian Schiaretti, sur des textes de August Strindberg, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Sénèque, Rainer Werner Fassbinder, William Shakespeare... Il a participé à des stages avec Giampaolo Gotti, Nikolai Karpov, Daniel Deshays... Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, et par Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch.

Il a mis en espace *Pièce d'hiver. Une visite au musée* de Pedro Kadivar, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



David Mambouch A fait partie de la 63^e promotion de l'ENSATT. Il a notamment travaillé avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine... Il fait partie de la troupe du TNP et joue dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Père* de August Strindberg, *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, mises en scène Christian Schiaretti, et dans *Mère & fils* de Joël Jouanneau, mise en scène Michel Raskine.

En 2005-2006, il a mis en scène *L'Oracle* de Germain-Poullain François de Saint-Foix. Il a également écrit deux pièces, *Terrible et Noires Pensées*, *Mains Fermes*, mises en espace au Théâtre Les Ateliers-Lyon, dans le cadre du Festival d'écriture contemporaine Les Européennes. Sa pièce *Premières Armes* a été mise en scène par Olivier Borle, en 2007 au TNP-Villeurbanne. En janvier 2008, il a mis en scène sa pièce *Noires Pensées*, *Mains Fermes*, au Théâtre Les Ateliers-Lyon.



Clément Morinière Il entre à l'ENSATT dans la 65^e promotion. Il a travaillé, notamment, avec France Rousselle, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Jerzy Klesyk, Nicolai Karpov, Giampaolo Gotti, sur des textes de Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, William Shakespeare, August Strindberg, Jean Racine. Il a joué, entre autres, avec Claude Brumachon, *L'Ombre des mots*, Thomas Canon, *Le Moine* de Antonin Artaud, Michel Liard, *Britannicus* de Jean Racine. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon et par Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch. Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



Jérôme Quintard a suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot et a intégré la 63^e promotion de l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov... Il fait partie de la troupe du TNP. Il a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti; *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle.



Julien Tiphaine Il a joué sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel et *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Il a mis en scène *Violette sur la terre* de Carole Fréchette. Il a intégré la 65^e promotion de l'ENSATT où il a travaillé sur des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux, avec, notamment, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Christophe Perton et Silviu Purcarete. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, mises en scène Christian Schiaretti, puis dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du Temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



Clémentine Verdier Elle intègre l'ENSATT dans la 65^e promotion où elle a notamment travaillé des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Giampaolo Gotti, Christophe Perton, Silviu Purcarete...

Elle a joué dans *Vers les démons*, d'après Fédor Dostoïevski, Albert Camus et Giampaolo Gotti, dans le cadre d'un travail de la classe de mise en scène de Anatoli Vassiliev, à l'ENSATT.

Elle a mis également en scène *Pétrarque/kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder. Elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a joué dans *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti, dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle et dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Elle a également mis en lecture *Te tenir à jour* de Pierre Eugène Dablaer et *Tragédie sémite* de Simon Zaleski, dans le cadre du Cercle des lecteurs du TNP, et *Cher Papa, souvenirs de Belgrade* de Milena Bogavac, au Théâtre Les Ateliers-Lyon, dans le cadre du Festival d'écriture contemporaine Les Européennes 07.

Le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Maroc



La politique culturelle extérieure de la France, impulsée par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, est mise en œuvre à l'étranger par un dispositif s'articulant entre les Services de Coopération et d'Action Culturelle et les instituts et centres culturels français à l'étranger.

Le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France au Maroc soutient la conception, l'étude et la mise en œuvre de projets de coopération linguistique, éducative, culturelle, artistique, scientifique et technique entre la France et le Maroc.

Le **SCAC** favorise principalement les programmes bilatéraux dans les domaines suivants :

Culture et langue : la coopération prend appui notamment sur le réseau des 10 instituts français (Agadir, Casablanca, Fès, Marrakech, Meknès, Oujda, Rabat Kénitra, Tanger Tétouan) et des 3 alliances franco-marocaines (El Jadida, Essaouira et Safi). Les activités de ce vaste réseau culturel français, unique par sa taille et sa répartition géographique dans le Royaume, reposent sur les trois pôles principaux que sont l'apprentissage de la langue française, l'accès au livre et à la lecture et la programmation de manifestations culturelles et artistiques. En outre, à travers l'action du Bureau du Livre, le SCAC apporte son aide à l'édition francophone et à la traduction vers l'arabe.

Enseignement et recherche : la coopération accompagne particulièrement le plan de relance du système éducatif marocain fondé sur la Charte nationale pour l'éducation et la formation, en conformité avec le Plan d'Urgence. Par ailleurs, l'enseignement français est dispensé à travers un réseau dense d'établissements scolaires répartis sur le territoire marocain, qui offre le même enseignement que dans les établissements scolaires français. Enfin, de nombreux partenariats interuniversitaires sont signés entre les universités françaises et marocaines, et le SCAC apporte d'autre part son soutien à la recherche scientifique.

Aide au développement : il encourage les échanges entre administrations françaises et marocaines dans la plupart des domaines économiques et sociaux, soutient les projets des ONG marocaines et la coopération décentralisée entre les collectivités locales des deux pays.



Le dynamisme du **dispositif français de coopération et d'action culturelle au Maroc**, dont les nombreuses activités servent une politique d'influence active, parle à travers les chiffres suivants :

- Le réseau d'enseignement français: **30 établissements**
- Le réseau d'établissements culturels: **65 000 élèves** inscrits aux cours de français en 2009
- 13 médiathèques, 35 000 inscrits** pour plus de **430 000 entrées**, un total de **315 000 documents** tout support, **750 000 prêts** par an
- 1500 manifestations culturelles, en moyenne, par an** (arts visuels, expositions, spectacles vivants, débats d'idées, cinéma...)

Service de Coopération et d'Action Culturelle

1, rue Aguelmane Sidi Ali – Rabat Agdal // BP 577 Rabat Chellah 1500

Tél: 05 37 27 66 00 / Fax : 05 37 27 67 11 / www.ambafrance-ma.org/cooperation